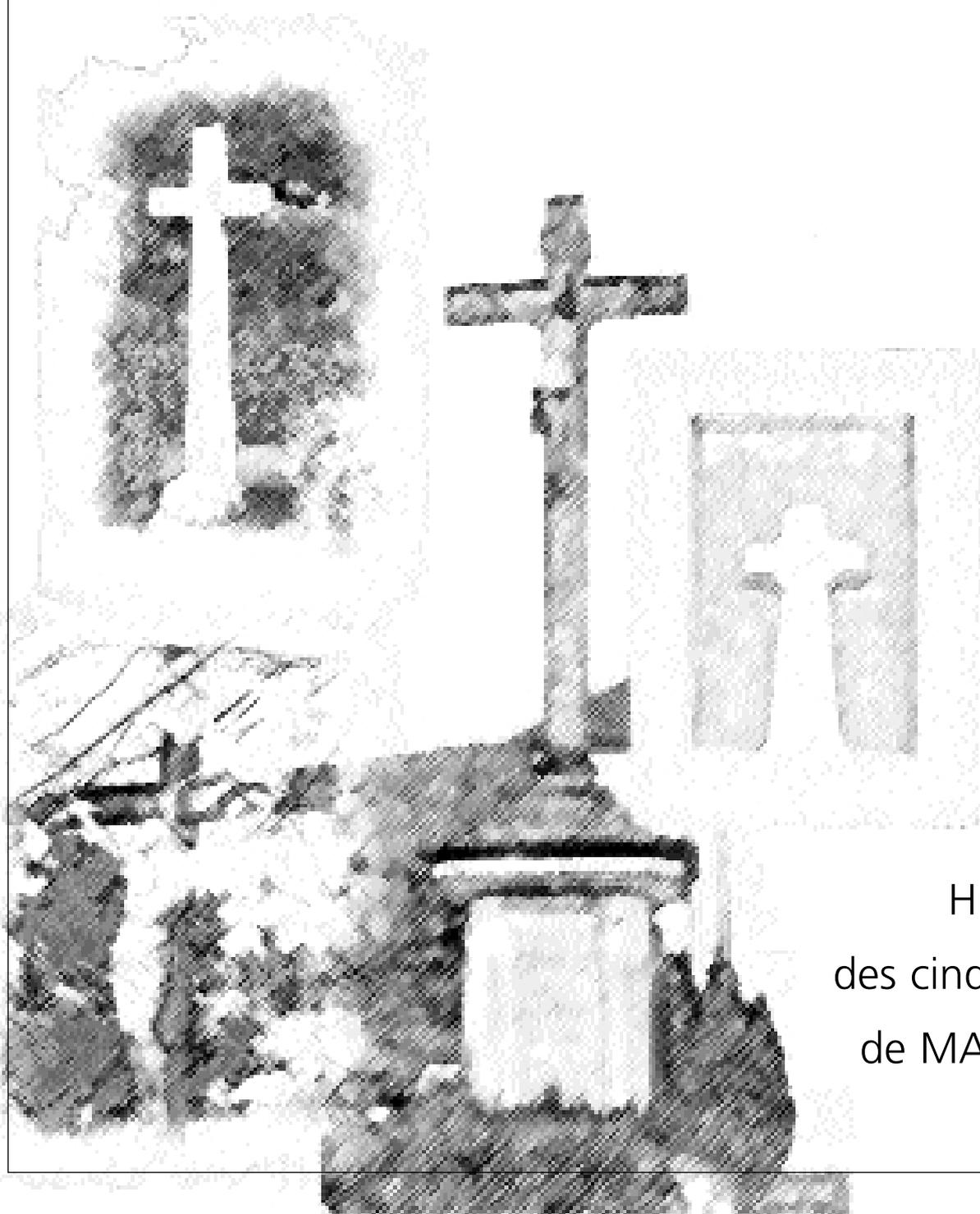


*Les cahiers de
l'Histoire
de Mathay*



Histoire
des cinq croix
de MATHAY

LES ROGATIONS ET LES REPOSOIRS DE LA «FÊTE-DIEU»

■ *La Croix de mission devant l'église*

Devant l'église il y a un crucifix en fonte, posé sur un socle en pierre. Le tout mesure 5,80 mètres de haut. Cette «Croix de mission» a été érigée sous le ministère de l'abbé Pierre Richard curé de Mathay de 1832 à 1858.

Elle a été bénie le 4 janvier 1852 au cours d'une mission célébrée par trois pères Liguoriens, à la dévotion de la Sainte Famille, et pour le jubilé de l'abbé Pierre Richard qui fêtait ses 50 ans de sacerdoce.

Les missions paroissiales étaient des temps de recueillement et de prières. Elles étaient présidées par un ou plusieurs prédicateurs dont les homélies étaient destinées à renforcer la foi des fidèles.



■ *La Croix devant l'école primaire*

Au croisement de la rue de la Gare et de la rue saint Paul, il y a une croix en pierre de 2,20 mètres de haut. Elle est très ancienne, mais nous n'avons pas retrouvé son origine.

Elle ne porte aucune inscription. Elle est peut-être des années 1500, ou même avant.

Elle a été renversée par les révolutionnaires en 1793, elle a été remise en place en 1859 par l'abbé François Deuleule, curé de Mathay de 1858 à 1875.



Naguère cette croix était appelée «La croix de saint Marc», car elle était fleurie le 25 avril jour de la fête de saint Marc et il y avait une procession appelée «la grande Litanie».

Origine : Au mois de novembre 589, le Tibre déborda et faillit détruire la ville de Rome. A la suite de l'inondation éclata une épidémie de peste qui emporta le pape Pélage II. Son successeur le pape Saint Grégoire le Grand décida qu'il fallait faire des prières, des processions et des jeûnes pour calmer la colère de Dieu. Suite à ces supplications, le fléau cessa.

Ces processions et prières furent renouvelées tous les ans au 25 avril, jour de la fête de saint Marc l'évangéliste. Dès les années 800, cette coutume était pratiquée dans toute la chrétienté pour le rachat des péchés et la protection des cultures, comme aux Rogations.

Cette croix était fleurie aussi aux Rogations.

■ *La Croix de la rue de L'Europe*

Entre le Doubs et la route en face du N° 51 de la rue de l'Europe, se trouve un crucifix en fonte qui date de la fin des années 1800 ou début 1900. Il mesure 2,26 mètres de haut.

Au début des années 1960, ce crucifix a été reculé de plusieurs mètres, car il était trop près de la route.

Nous n'avons pas retrouvé de trace de ce monument dans les archives.



■ *La Croix de la rue du Pont*

Au carrefour des rues du Pont, des Isles et des quatre U se trouve une croix en pierre qui faisait 4,76 mètres de haut à l'origine. Elle date de 1625 et a été érigée par l'abbé Jacques Grossot, curé de Mathay de 1615 à 1665.

Le fût cylindrique de la croix est orné de rinceaux de vigne. Elle a certainement un rapport avec les vignes de saint Symphorien, en raison de sa décoration et son emplacement à la sortie du village de l'époque et sur la route des vignes. Peut-être que les processions de Saint Symphorien y faisaient un arrêt de prières.

Les inscriptions ont presque disparu, suite à l'érosion et aux intempéries. Aujourd'hui cette croix est à l'état de ruine, cassée en plusieurs morceaux.

■ *Type de Croix*

Ces quatre croix sont du type «Croix latine», car la branche inférieure est plus longue que les trois autres.

■ *La Croix contre le mur de l'église*

Il y a dans la fenêtre aveugle à côté de la porte de la sacristie, une croix en pierre très ancienne. Elle est du style «croix grecque» car les quatre branches sont de même longueur 17 cm. La tradition rapporte qu'elle proviendrait de la chapelle du château, c'est possible car l'église a été construite en partie avec les



pierres du château.

■ *Origine des Croix*

Les croix apparurent le long des routes à partir des années 1400. Elles étaient souvent situées aux croisements des chemins, elles servaient de repères et protégeaient les voyageurs.

Les croix étaient érigées aussi au bord des champs cultivés pour protéger les récoltes.

Ces croix et calvaires ont mal supporté les ans à cause des intempéries. Beaucoup ont été renversés et même détruits à la révolution de 1789.

Les archives sont pauvres au sujet de ces monuments et pas seulement à Mathay.

■ *Le culte lié aux croix*

Les trois jours avant le jeudi de l'Ascension, appelés «les Rogations» ou «Litanies mineures», les croix étaient fleuries et des processions étaient organisées. Elles avaient pour but d'attirer les bénédictions divines sur les travaux des champs et les récoltes. Dans le langage populaire on appelait cela «le fumier du curé».

Pour remercier le curé, les paroissiens lui faisaient des dons en nature soit de la nourriture, des plants de légumes, du fumier pour son jardin ou quelques morceaux de bois de chauffage choisis parmi les meilleurs. Une boutade existe à ce propos.

Quand un paysan avait fait du bon bois de chauffage, il disait «c'est du bois de curé»

Ces processions des Rogations sont bien antérieures à l'implantation des croix dans nos campagnes. Elles sont nées dans la ville de Vienne en France en 469 suite à de nombreuses années de calamités. La prospérité revenue grâce à ces supplications, cette pieuse institution se répandit en France. En 529 elle fut promulguée pour toute la chrétienté.

Les processions des Rogations à l'origine se rendaient dans les champs cultivés et par la suite elles ont été déviées vers les croix, mais le but était le même.

A Mathay, la procession du lundi se rendait à la croix devant l'école primaire, le mardi à Notre Dame des Champs et le mercredi à la croix de la rue du Pont.

Les dernières processions se sont déroulées en 1959.

■ *Lexique des croix*

Sur une **croix** il n'y pas le Christ. Un **crucifix** est une croix sur laquelle est figuré Jésus crucifié. Un **calvaire** est un monument ou une croix représentant une ou plusieurs scènes de la Passion du Christ.

■ *Les reposoirs de la «Fête-Dieu»*

La «Fête-Dieu» est une solennité instituée en l'honneur du «Saint Sacrement», qui contient le corps et le sang de Jésus-Christ dans le pain et le vin de l'Eucharistie, sa personne à la fois divine et humaine c'est la consubstantiation. Cette «Fête-Dieu» a été promulguée par le pape Urbain IV en 1264. Il l'a logiquement fixée au jeudi qui suit la «Sainte Trinité» (Père, Fils et Esprit Saint trois personnes qui ne sont qu'un seul Dieu). Mais pour plus de commodité dans les années 1800, elle a été déplacée au dimanche suivant, soit le deuxième dimanche après la Pentecôte.

En 1316 le pape Jean XXII établit les processions triomphales, en l'honneur du «Saint Sacrement» et des autels provisoires édifiés sur le parcours pour faire des moments de prières et de recueillement. Ces autels sont appelés aussi reposoirs car les fidèles profitaient de l'arrêt pour se reposer, l'ostensoir était lourd à porter.

A Mathay deux reposoirs étaient édifiés par les paroissiens : le premier dans la cour du château au 16 Grande-Rue et le second sur la fontaine du bas du village dans la rue du Pont actuel. Certaines années ce deuxième reposoir était installé à la pointe entre les rues du Pont et des Isles.

Ces reposoirs étaient réalisés à partir de thèmes : la Vierge Marie, Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, notre Dame de Lourdes ou saint Symphorien.

Certaines années, ils étaient même animés avec des personnages costumés.

Les rues qui menaient à ces reposoirs étaient décorées par les riverains avec des rinceaux (branches de hêtre, charme ou saule en feuilles qui étaient plantées dans le sol), des fleurs et des rubans de papier.

Les paroissiens se rendaient en procession au premier reposoir, ensuite au deuxième le dimanche de la «Fête-Dieu», et le dimanche suivant.

Les derniers reposoirs provisoires ont été édifiés en 1956.

■ *Bibliographie et sources*

Archives paroissiales. Cours d'instruction religieuse par Mgr Cauly 1913. Croix et calvaires de Christophe Lefébure 2004. Témoignages de plusieurs anciens de Mathay, nous les en remercions.